

## Quand une action éducative passe par le théâtre, pour et avec les lycéens

- [Mauriac Education](#)



Les acteurs d'un jour jouent leur saynète. © Droits réservés

Les classes de 1<sup>re</sup> des lycées Pompidou et Marmontel ont assisté à une action éducative par le théâtre, donnée par la compagnie « Le Trimaran ». Amélie Gasparotto, Arnaud Coutancier et Christophe Cousteix ont donc joué leur spectacle *Graine de supporters*, devant un parterre de lycéens rassemblés dans la chapelle. Cette action éducative par le théâtre a pour objectif d'éveiller l'esprit critique des jeunes sur la différence et tous ses corollaires : le regard qu'on pose sur les autres et la tolérance, la peur de la différence et son rejet, la vision de la violence, les amalgames. *Graine de supporters* met aussi en évidence l'influence que font peser sur les individus les groupes et les médias. Cette représentation, qui a pour fil conducteur le comportement des supporters dans le sport, s'est déroulée en deux temps. Deux comédiens, Arnaud et Christophe, ont d'abord planté le thème par le biais d'une saynète qui aborde toutes les discriminations. La xénophobie, le racisme, l'antisémitisme et d'autres encore. Après cette présentation, les comédiens ont invité les lycéens à les rejoindre sur scène. Par petits groupes successifs de volontaires ou de désignés d'office, les acteurs d'un jour, encadrés par un ou deux de leurs mentors, se sont mis à l'écart pour préparer une saynète sur un thème précis dans le cadre tracé par le premier acte. Ils sont ensuite montés sur les planches pour jouer ce qu'ils avaient prévu. Le public n'est pas resté passif car lui a été confié le rôle d'intervenir après la fin de chaque mini-représentation pour analyser et commenter les paroles et les actes ainsi exposés, sachant que, comme Christophe Cousteix l'a annoncé en préambule, « qui ne dit mot consent ». Poussant un peu plus loin le raisonnement, Christophe Cousteix et ses comparses ont aidé les lycéens à prendre conscience que, si l'acceptation passive est quand même une forme d'approbation, les actes aussi prêtent à conséquence. Les lycéens, un peu intimidés au début, n'osaient pas ou peu intervenir. Finalement, encouragés par les trois intervenants, ils ont osé aller de l'avant pour réagir et débattre de ce qui leur était donné à voir et à entendre.